

entretien

«Les femmes catholiques disent: "Ça suffit"»

Alice McDermott

Écrivaine

— L'Américaine a reçu le Femina étranger 2018 pour *La Neuvième Heure* (1), consacré à une congrégation de religieuses.

— Catholique, elle milite en marge de sa carrière d'écrivaine pour une réforme de l'Église dans l'association « 5Theses ».

Pourquoi avoir choisi pour personnages des religieuses, les femmes d'une congrégation fictive de Brooklyn au début du XX^e siècle?

Alice McDermott : Je voulais écrire sur l'abnégation et le don, sur les substitutions de soldats dans la guerre civile. Les religieuses ont surgi dans l'histoire! Je savais qu'à cette époque, à New York, les sœurs étaient le véritable et tangible soutien pour les immigrants, les plus pauvres, les gens de la rue. Elles fournissaient ce qu'on appelle aujourd'hui l'aide sociale. La notion d'abnégation que je souhaitais explorer avec ce roman s'est finalement incarnée à travers elles.

Un sujet peu abordé dans la littérature contemporaine...

A. M. : On a en effet peu porté attention à ces femmes, parfois objets de caricatures. Le rôle de l'écrivain est de lutter contre les stéréotypes, de peindre des personnages dans leur complexité. Qui étaient ces femmes? Qui étaient-elles dans leur individualité, leur vie intérieure? Certaines étaient françaises, petites sœurs des pauvres, ou de la congréga-



Alice McDermott en juin 2015 à Paris. Loïc Venance/AFP

tion de l'Enfant Jésus; beaucoup étaient irlandaises. Elles étaient déterminées, et connaissaient

bien les difficultés et la précarité de ceux qu'elles venaient aider. Ces femmes ont toujours travaillé pour l'Église, mais ont dû aussi se battre contre elle.

Vous avez créé une association de femmes catholiques impliquées dans leurs paroisses, 5Theses, qui invite concrètement à une réforme de l'Église...

A. M. : Oui, devant l'immobilisme et l'ampleur des scandales qui se font jour, les femmes catholiques, religieuses et laïques, veulent dire « ça suffit ». Des femmes qui ont toujours soutenu l'Église et leur paroisse, qui ont donné de l'argent, fait du bénévolat, enseigné dans des écoles. Nous nous sommes dit que si nous restions dans l'Église – et beaucoup choisissent de partir – nous devons réfléchir à des solutions pour le changement. Les abus sexuels sont l'émanation d'un système. L'Église catholique doit se réformer, et sa

survie dépend de la fin du pouvoir exclusif des hommes en son sein.

Quelles sont vos propositions?

A. M. : Nous en avons formulé cinq – moins que Luther et ses « 95 thèses » avant la Réforme! Nous les voulons simples mais fermes, et nous les apporterons le 12 novembre à l'Assemblée plénière des évêques américains à Baltimore.

Parmi ces cinq propositions, il y a la demande d'une coopération totale avec les autorités sur les abus sexuels. Le cléricalisme est débattu aujourd'hui, et nous demandons que le clergé donne un signe d'humilité et de repentance qui soit visible, en portant des vêtements sobres, particulièrement les évêques et les cardinaux. Le clergé doit se reconnecter avec les croyants, notamment les plus pauvres.

« Nous demandons que le clergé donne un signe d'humilité et de repentance qui soit visible, en portant des vêtements sobres, particulièrement les évêques et les cardinaux. »

La quatrième proposition est la demande d'ouvrir l'Église aux femmes, avec la possibilité qu'elles soient ordonnées diacones, et celle de nommer des femmes cardinales, car il n'est pas nécessaire d'être prêtre pour devenir cardinal! Enfin, la cinquième proposition est une prière et un appel à la paix, à une Église qui protège les plus faibles et lutte contre les discriminations.

Vous définissez-vous comme écrivaine catholique?

A. M. : Le mot semble faire de moi une prosélyte, ce que je ne suis pas, et je ne milite pas dans mes romans. Je dirais que j'écris sur les catholiques, et que *La Neuvième Heure* est un roman catholique, puisqu'il évoque des croyants et invite à les comprendre. Si on ne comprend pas la foi de ces religieuses, on perd beaucoup de leur complexité. Mais c'est tout autant une tentative de ma part de comprendre la force de cette foi et de cette abnégation. Pour moi un écrivain ne doit rien imposer à ses lecteurs, juste lui offrir une expérience de compréhension. C'est pour cela que j'écris et que je lis.

Recueilli par Sabine Audrerie

(1) *La Neuvième Heure*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Arnaud (Quai Voltaire, La Croix du 6 septembre).

essentiel

Patrimoine — Un financement participatif pour restaurer Vaux-le-Vicomte

L'appel au financement participatif pour restaurer le Grand Salon du château de Vaux-le-Vicomte a connu un certain succès. Ce sont 747 contributeurs (via le site dartagnans.fr) qui ont permis de rassembler 104 090 €, un peu au-delà des 100 000 € recherchés – sur un budget global des travaux évalué à 1,1 million d'euros. La rénovation des seize tympans et de la coupole du Grand Salon pourra ainsi commencer au cours de l'hiver 2019-2020.

Littérature — Haruki Murakami offre ses archives aux chercheurs

Le plus célèbre des romanciers japonais, pressenti depuis une dizaine d'années pour le prix Nobel de littérature, a décidé de confier ses archives littéraires (manuscrits, documents, coupures de journaux...), ainsi qu'une importante collection de vinyles à l'université de Waseda, à Tokyo, où il a étudié. « *Je n'ai pas d'enfant et après ma disparition cela m'ennuierait que tout parte à droite à gauche* », a expliqué le discret écrivain de 69 ans lors d'une conférence de presse, dimanche 4 novembre – sa première au Japon en trente-sept ans. Haruki Murakami espère, en outre, que ces documents serviront aux chercheurs japonais et étrangers pour l'étude de son œuvre.

Agenda — Schubert à La Baule

Franz Schubert sera l'« invité » des Moments musicaux de l'Hermitage du vendredi 16 au dimanche 18 novembre. Réunie par René Martin, une famille d'artistes se retrouvera dans le cadre évocateur du salon des Ambassadeurs pour dérouler les plus belles pages de l'auteur de *La Jeune Fille et la mort*. Le piano sera tout particulièrement honoré avec Jean-Claude Pennetier, Adam Laloum, Claire Désert ou Emmanuel Strosser...

Rens. 02.40.11.46.46. À noter, les prochains Moments musicaux les 22, 23 et 24 mars 2019.

Le Femina 2018 attribué à Philippe Lançon



C.Helie/Gallimard

Le journaliste et écrivain Philippe Lançon a reçu le 5 novembre le prix Femina pour son livre *Le Lambeau* (Gallimard, La Croix du 19 avril), dans lequel il évoque de manière saisissante l'attentat de Charlie Hebdo dont il fut victime et la lente reconstruction personnelle et physique qui a suivi. La romancière américaine Alice McDermott (lire ci-dessus) a reçu le Femina étranger pour *La Neu-*

vième Heure et Elisabeth de Fontenay le Femina essai pour *Gaspard de la nuit* (Stock, La Croix du 25 octobre). L'écrivain Pierre Guyotat, dont le roman *Idiotie* (Grasset) figurait dans la dernière sélection, a reçu un « prix spécial pour l'ensemble de son œuvre ».

sur la-croix.com
Un grand portrait d'Alice McDermott

sur la-croix.com
— **Lucrèce Borgia, de Victor Hugo à la Comédie-Française**